

**Université de Montréal, Faculté de Médecine**  
**Département Administration de la Santé**  
**Obtention du diplôme de 3<sup>ème</sup> Cycle en Analyse et Management du système de Santé**

Projet de recherche

**Thème: Nouvel élan dans la Lutte contre l'excision dans la commune de Labé en  
République de Guinée**

**Superviseur**

Lagarde François et Julie-Alexandra Langué Dubé

**Résumé**

L'organisation mondiale de la santé définit l'excision ou les Mutilation Génitales Féminines (MGF) comme « toutes les interventions incluant l'ablation partielle ou totale des organes génitaux externes de la femme ou autres lésions des organes génitaux féminins pratiquées pour des raisons non-thérapeutiques<sup>1</sup> ». Cette pratique a de graves conséquences physiques et psychologiques chez les femmes qui l'ont subie; elle peut même dans certains cas, entraîner la mort.

En Guinée, deuxième pays exciseur au monde, l'excision reste profondément ancrée dans les coutumes et touche jusqu'à 96% (4 993 920 hts sur 5 202 000 hts) de la population féminine peu importe la région d'origine et le niveau de développement socioéconomique<sup>2</sup>. Parmi ces femmes et filles, la quasi-totalité des femmes en âge de procréer sont excisées, la pratique ayant surtout cours entre 0 et 9 ans (dans 69% des cas).

---

<sup>1</sup> Eliminer les mutilations sexuelles féminines – Déclaration inter institutions. HCDH, OMS, ONUSIDA, PNUD, UNCEA UNESCO, UNFPA, UNHCR, UNICEF, UNIFEM, Organisation mondiale de la Santé 2008

<sup>2</sup> Rapport de mission 2011 en Guinée (Mars 2012), recueil et traitement d'information pour les pays d'origine organisé conjointement par CGRA(Belgique), L'OFPRA(France), L'ODM(Suisse)

A Labé, le phénomène est encore plus grave avec 24770 femmes/25020 (99%) excisées. Les raisons évoquées pour justifier cette pratique sont d'ordres social (55,2%), religieux (44,6%), coutumier et hygiénique (4,2%). Ainsi, l'objectif de notre plan marketing est de réduire la prévalence de l'excision dans la communauté de Labé. Nous nous appuyons sur le Programme de Renforcement des Capacités Communautaires de Tostan pour atteindre cet objectif.

A court terme, nous souhaitons créer des conditions favorables à l'adoption du comportement souhaité (abandon de l'excision). A moyen terme, notre plan vise à ouvrir un débat franc sur l'excision et, à long terme, nous souhaitons que la prévalence de l'excision à Labé diminue de 15%. Pour atteindre ces objectifs, nous avons développé une stratégie inspirée du modèle Tostan.

Notre promotion sera axée sur les médias (radio communautaire), l'interpersonnel (le porte à porte et les rencontres) et l'évènementiel (messe, théâtre forum, déclaration publique d'abandon de l'excision). Et notre message mettra l'accent sur les méfaits de l'excision et la nécessité d'y renoncer.

Par ailleurs, nous proposerons des gratifications (bourses, moustiquaires, etc.) aux mères qui renonceront à faire exciser leurs filles. Le coût de nos dépenses est évalué à \$70 000.